



## PETIT – DEJEUNER DEBAT

### SYNTHESE

# "Les guerres de l'eau auront-elles lieu ?"

**Franck GALLAND, Directeur de la sûreté de Suez Environnement**

*Auteur de *L'eau : géopolitique, enjeux, stratégies*, CNRS éditions, 2008*



*Franck GALLAND, Pierre VICTORIA*

**Club TP**  
**16 Décembre 2008**



## Introduction

- **Pierre VICTORIA, Délégué général du Cercle Français de l'Eau**

Les sujets de l'eau, nous les avons le plus souvent abordés sous l'angle de la satisfaction des besoins des usagers, de la protection des ressources, mais peu à travers ses conflits potentiels et jamais sous l'angle de l'eau comme instrument de puissance.

Après tout, depuis l'origine de l'humanité, on s'est disputé pour l'accès à une source ou à une rivière. Mais **les guerres de l'eau nous ont toujours semblées relever de l'agitation médiatique ou d'une certaine forme de journalisme d'épouvante plus que d'une réalité.** Le PNUD, dans son excellent rapport sur la crise de l'eau de 2006 soulignait que les disputes sur l'eau aboutissaient bien plus à des **accords de coopération** qu'à des conflits armés.

**Le sujet des conflits de l'eau est apparu en filigrane des débats sur le changement climatique.** Lors de notre colloque de 2007 sur le sujet, nous avons souligné que les variations climatiques allaient exacerber les tensions et des conflits entre usagers et territoires, en particulier dans le cadre de bassins transfrontaliers. Ce qui nous avait amené à **mieux réfléchir sur l'eau en tant qu'enjeu stratégique facteur de paix et de guerre, et sur les nouvelles coopérations devant être promues pour éviter les conflits s'annonçant.**

**Franck Galland** traite ce sujet-là dans son ouvrage et va bien au-delà. Dans son livre, ***l'eau, géopolitique, enjeux, stratégies***, il resitue la place de **l'eau comme arme stratégique.** A travers l'exemple de 7 régions du monde, il examine les vulnérabilités de certaines zones du fait du stress hydrique qu'elles subissent et, en opposition, analyse l'émergence d'**hydro puissances régionales** qui vont utiliser l'eau comme une force au service de leur politique extérieure.

C'est ces enjeux stratégiques de l'eau, cette **hydro diplomatie** en devenir, que nous lui avons demandé de nous présenter.

Il pourra se présenter lui-même, mais je vous précise que Franck Galland est directeur de la sûreté de Suez Environnement et membre du Haut comité français pour la défense civile.

- **Franck GALLAND, Directeur de la sûreté de Suez Environnement**
- **Histoire d'un ouvrage, l'eau, géopolitique, enjeux, stratégies**

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je voudrais dire pourquoi j'ai pris la décision d'écrire ce livre en accord avec ma hiérarchie. Je ne trouvais pas sur les étagères de livres sur la géopolitique de l'eau. Il y avait un ouvrage paru il y a deux ans écrit par deux chercheurs israéliens. Ils y abordaient essentiellement des problèmes techniques mais pas les problèmes de territoires. C'est le dessous des cartes qui me passionne et à l'inverse il est facile de trouver sur certains rayonnages énormément d'ouvrages sur la géopolitique du pétrole. Il n'y a pas grand chose sur les enjeux politiques liés à l'eau.

Au-delà, je trouvais dans notre profession beaucoup d'ouvrages d'excellente qualité sur le partage des ressources en eau.



Ce qui a mis le feu aux poudres c'est un article que j'ai trouvé dans une revue spécialisée dans les questions de défense qui, en Mai 2007, a consacré un numéro spécial sur les conséquences du changement climatique sur la sécurité collective. C'était un article d'inspiration anglo-saxonne écrit par de brillants universitaires américains. Je me suis dit « Regardons ce que nos amis américains, ce que nos amis anglais, ce que nos amis suédois sont en train de penser, ce à quoi ils réfléchissent sur ce que le changement climatique, sur ce que l'eau peuvent avoir comme influence sur la sécurité collective ».

En creusant un peu j'ai découvert que nous avons des stratégies que je vais détailler. Nous n'allons pas faire le tour des sept régions du monde mais je vais donner quelques tendances.

- **Jusqu'ici tout va bien**

**Jusqu'ici tout va bien comme disent les anglo-saxons « so far, so good ». Nous avons eu des conflits qui se sont toujours réglés par des voies diplomatiques.** Quand il s'agit d'eau entre pays rivaux qui tirent l'eau d'une même source, ils arrivent à discuter ensemble d'où les trois mille six cents traités signés depuis soixante ans et dont une cinquantaine dans la zone du Moyen-Orient. Le monde de l'eau s'en est toujours bien sorti jusqu'à présent.

- **Changements climatiques**

Sauf que de nouvelles donnes apparaissent depuis trois ou quatre ans grâce aux éminents travaux du Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC). **Le changement climatique a des impacts dans le bassin méditerranéen.** Une étude rendue publique dans le cadre d'un colloque à l'ENA montre très clairement une augmentation des températures et du niveau de la mer en méditerranée. Cela pose des problèmes sur les terres arables, en Egypte notamment, avec un impact sur la sécurité collective.

**La nouvelle administration américaine aura pour cheval de bataille la prise en compte du changement climatique. C'est une nouvelle donne.**

- **Développement du tourisme**

**Un autre secteur est concerné, c'est le tourisme en Méditerranée.** Il représente 32% du tourisme mondial. **Or les touristes n'ont pas les mêmes usages de l'eau que les personnes habitants en permanence dans ces lieux déjà soumis à de fortes pénuries.** Et ce qui est valable pour la Méditerranée l'est également pour le sud-est asiatique.

- **Accroissement démographique**

Il faut aborder aussi l'eau à usage agricole. 70% de la ressource sont utilisés par l'agriculture. Cela atteint 82% dans des pays déjà soumis à des situations de stress hydraulique. **Une pression de plus en plus forte sur la ressource est due au nombre de plus en plus élevé de bouches à nourrir, assurer la sécurité alimentaire sera un des défis de demain.**

- **Des hydro puissances régionales : des choix politiques**

Au-delà du changement climatique, au-delà de la pression touristique sur certaines régions **ce qui est particulièrement inquiétant ce sont les politiques délibérées d'Etats qui font des choix à court terme par des aménagements hydrauliques**



**pharaoniques tels que ceux que fait la Chine sur des transferts du sud vers le nord. Cela aura de graves conséquences, dans les vingt prochaines années sur les relations de voisinage, sur les relations diplomatiques.** Si l'escalade verbale, si toutes les solutions diplomatiques ne parviennent pas à circonscrire ces logiques quelque peu belliqueuses, **nous pourrions voir les armes parler non pas à cause de l'eau mais elle sera un prétexte. Elle sera un facteur catalyseur de tension régionale.**

Il existe des rapports confidentiels rédigés depuis les années 2001, 2002, par le Département d'Etat Américain et par la CIA. Des chercheurs américains ont donné une doctrine à l'administration Bush qui ne les a pas écoutés ou a choisi de donner d'autres orientations à sa politique étrangère. Je pense que l'administration Obama, forte de ces travaux, va prendre d'importantes options.

#### ➤ **les relations sino-vietnamiennes autour du Mékong**

Parmi les exemples concrets **les relations sino-vietnamiennes à propos du Mékong** illustrent ce propos. Les différents rapports mettent en évidence une source de conflit. Elle ne concerne pas tant la ressource en eau ou des nappes fossiles, c'est plutôt l'usage du Mékong. La politique chinoise qui se développe sur le sud-est asiatique va se heurter à un mur qui est le mur vietnamien. Il est très intéressant de voir que dans une logique de « *containment* » les américains veulent l'utiliser, et que paradoxalement ils sont dans une logique de nouvelle alliance avec le Vietnam alors qu'il y a à peine trente ans les deux pays n'avaient pas de relations diplomatiques et sortaient d'une guerre absolument atroce. Tout cela parce qu'il y a un usage du Mékong par la Chine qui devient inquiétant résultant d'une politique de barrages qui concerne également d'autres pays tels que la Birmanie, le Laos, le Cambodge. C'est une politique qui consiste à utiliser le Mékong comme une autoroute de l'eau. Est-ce à des fins commerciales ? Est-ce à des fins militaires ? Tout cela fait que les Etats-Unis s'y intéressent.

#### ➤ **Le Nil Bleu**

Parmi les points chauds il y a la zone du **Nil Bleu** avec une équation : 86% du débit du Nil proviennent d'Ethiopie qui n'en consomme que 0,3% avec un grave problème de sécurité alimentaire que ce pays va devoir résoudre car en 2025 la population devrait atteindre 117 millions d'habitants. Jusqu'à présent, l'Ethiopie n'a pas le droit de toucher à ce Nil Bleu qui baigne un cinquième du territoire et qui est essentiel. Ce pays est considéré comme un des berceaux de la chrétienté et le Nil est un fleuve mythique. Les Ethiopiens ne peuvent rien y faire depuis 1882, date à laquelle la Grande Bretagne, puissance dominante dans la région a fait en sorte que, même après la décolonisation, l'Ethiopie ne soit pas invitée aux différentes négociations. Il est intéressant de noter que quand Israël décide de développer une coopération technique avec l'Ethiopie dans le domaine de l'eau, cela déclenche immédiatement des réactions diplomatiques très vives du Soudan voisin et de l'Egypte pour laquelle le Nil est tout. Car 98% de la population de ce pays vivent autour du Nil. Toucher au Nil devient un casus belli. Or l'Ethiopie, pour des raisons évidentes de survie devra un jour toucher au Nil ne serait-ce que pour développer une industrie agricole digne de ce nom qui représente déjà 80% de son activité économique. Les Etats-Unis ont fait de ce pays un « pays pivot ». Il n'y a qu'à regarder ce que l'armée éthiopienne fait en Somalie aujourd'hui. C'est une armée entraînée à faire le « sale boulot » en Somalie pour le compte des Etats-Unis qui ont pris Addis-Abeba pour base arrière



afin de lutter contre le terrorisme. Les problèmes liés à l'eau dans cette région sont donc déjà étudiés. La question qui s'y pose à propos de la stabilité est très importante. Les Etats-Unis souhaitent que l'Ethiopie soit un pôle de développement stable. Ils devront pour ce faire s'intéresser à l'eau avec l'aide israélienne ou en direct s'ils font le choix d'accroître leurs efforts de coopération dans ce domaine. On sait aussi que depuis 2001, les Etats-Unis ont énormément investi dans le domaine de l'eau. Essentiellement en Irak et en Afghanistan. Il va y avoir un redécoupage des cartes. Investir dans le domaine de l'eau en Ethiopie aura inévitablement des conséquences en aval c'est à dire au Soudan et en Egypte. Ce sera, dans les vingt prochaines années un véritable point noir. Existera-t-il des initiatives diplomatiques pour résoudre les problèmes en amont ? Je n'en sais rien mais cela fait partie des problèmes qui me paraissent très inquiétants.

➤ **Hausse du niveau de la mer et bases militaires stratégiques ; insalubrité et terrorisme**

Dans un autre ordre d'idées et pour dire à quel point l'administration Obama sera très impliquée dans la gestion de ces problèmes, un rapport récent consacré au réchauffement climatique et à l'eau énonce d'importantes implications. **Les Américains se demandent quelles seront les conséquences de la hausse du niveau de la mer sur leurs bases stratégiques installées fréquemment en zone côtière.**

Ils sont persuadés que le phénomène de rareté de la ressource notamment pour certaines grandes villes peut avoir une implication dans le domaine du terrorisme. Une intervention au Forum Mondial de l'Eau de Kyoto du Centre de Recherche Egyptien montrait parfaitement **les liens entre le terrorisme et l'insalubrité** dans les villes.

➤ **Sur la création d'une filiale « civilo-militaire » pour gérer les crises humanitaires dans le domaine de l'eau**

J'avais provoqué, il y a deux ou trois ans de cela quelques interrogations au sein de l'Etat-Major des Armées. Je suis ancien officier d'active et je sers toujours en réserve opérationnelle. Je me commets en écriture et je me commets toujours en actions « civilo-militaires ». J'avais signé un papier sur une filière « civilo-militaire » dans le domaine de l'eau. Je parlais du principe que les trois grands groupes mondiaux étaient français, que nous avons des Agences de bassin particulièrement compétentes sur la coopération décentralisée, que nous avons un certain nombre d'associations humanitaires capables d'intervenir après une crise. Je pensais que nous étions à même de prévenir des conflits à cause de l'eau. L'Etat-Major a été perturbé par ce que j'avais écrit.

Les Etats-Unis, sur cette logique d'intervention humanitaire, se demandent comment, par des opérations logistiques très éloignées de leurs frontières, amener de l'eau, de la nourriture à la suite de désastres écologiques ou d'un appauvrissement de la ressource.

➤ **La fonte des glaces de l'Océan Arctique**

En ce qui concerne **la fonte des glaces de l'océan Arctique**, la bataille a déjà commencé pour savoir à qui appartiennent les eaux ainsi libérées. Si la plus grande partie des rapports rédigés sur le sujet proviennent des Etats-Unis cela ne signifie pas qu'ils soient les seuls concernés. Les Britanniques estiment aussi que **le**



**réchauffement climatique n'est pas seulement un problème environnemental, c'est aussi un problème de défense.** Refuser d'admettre aujourd'hui que les problèmes de l'eau sont une affaire de sécurité c'est, selon moi, ceux qui en 1920, refusaient de reconnaître les conséquences des réparations adoptées dans le traité de Versailles sur l'avenir de l'Europe.

➤ **Australie : sécheresse intérieure et relations avec l'Indonésie**

Plus loin de nous, le nouveau Premier Ministre australien a fait des déclarations sur l'eau en tant que problème de sécurité à la fois sur le territoire national mais surtout sur l'espace régional et la zone d'influence traditionnelle de l'Australie. Il n'y a qu'à voir comment l'Australie est intervenue au lendemain du « tsunami » sur les côtes indonésiennes. **Il se pose un problème de sécurité collective. Il s'affirme avec la rareté de la ressource et de l'accès à l'eau avec des incidences sur la croissance économique australienne.** La sécheresse de 2006, la pire qu'ait connu le pays, avait coûté à l'Australie 0,75 point de croissance. Leur industrie cotonnière très consommatrice en eau qui les plaçait au troisième rang mondial des exportateurs en a souffert au point qu'elle a reculé au sixième rang. Il y a des incidences économiques, des incidences sur les populations, sur l'aménagement du territoire avec des débats de société tel que soumettre à référendum chez les Australiens l'utilisation de l'eau du robinet à partir d'eaux usées. Nous ne sommes plus dans des logiques qui consistent à réutiliser l'eau pour arroser des golfs ou pour développer une agriculture, nous sommes dans celle qui consiste à alimenter les populations en eau potable. Débats économiques, débats de société d'où ce 25 janvier 2007, une véritable mobilisation générale de l'Australie sur les problèmes de l'eau avec un plan en dix points représentant un investissement de dix milliards de dollars australiens et avec toutes les opportunités qui s'offrent pour de grands groupes privés que ce soit en dessalement, en aménagements hydrauliques ou suppression des fuites.

**L'Australie se mobilise également au niveau régional.** Très récemment le nouveau Premier Ministre a demandé au ministre des Affaires Etrangères australien de développer une collaboration stratégique dans le domaine de l'eau **avec l'Indonésie**, le grand voisin, le premier Etat musulman de la planète. Un voisin inquiétant. Nous gérons les eaux de la ville de Djakarta. Nous sommes de plus en plus inquiets sur l'évolution de ce pays qui a connu les attentats de Bali, qui a repris les choses en main mais qui est cependant sur une très mauvaise pente. En tout cas Australie et Indonésie vont collaborer dans le domaine de l'eau. Un comité national va être mis en place en Australie sous l'autorité directe du Premier Ministre. La même chose est demandée aux Indonésiens. Ensuite une instance de dialogue bilatéral va être mise en place pour les problèmes liés à l'eau et aux dégâts liés à la remontée du niveau des mers. Cette dynamique bilatérale australo-indonésienne a pour but d'influencer la PEC qui est une instance de dialogue du sud-est asiatique en s'inspirant du modèle franco-allemand. Français et Allemands ayant réussi à placer l'environnement et les problèmes de l'eau parmi les préoccupations de l'ONU.

➤ **Pollutions chinoises et relations diplomatiques avec la Russie**

Ce n'est pas sans rappeler une autre instance de dialogue en Asie Centrale telle que **l'organisation de coopération de Shanghai** qui regroupe la Russie, la Chine, l'Inde, le Pakistan au sein de laquelle on discute des grands enjeux stratégiques de la zone. Les problèmes de l'environnement au sens large de la Chine sont tellement



inquiétants que l'hydro-diplomatie chinoise, les actes délibérés de la Chine sur sa partie ouest vis à vis des ressources en eau auront des conséquences diplomatiques très fortes auprès de ses voisins.

Parmi les conséquences il faut noter les pollutions. Quand une rivière a été polluée au benzène par la Chine en 2006, la pollution s'est déplacée jusqu'en Russie provoquant la fureur des Russes et empêchant une alimentation en eau potable. Les pollutions chinoises ont une incidence sur les relations diplomatiques des deux pays. Depuis ce temps-là, les Chinois se sont engagés à faire un certain nombre d'audits sur tous leurs sites à risque en bordure de fleuves. Ils ont fait beaucoup de communication sur le sujet et une instance de dialogue bilatérale a été mise en place immédiatement après cet événement entre Russes et Chinois.

### ➤ **La Chine, le Tibet et la région du SinKiang**

Pourquoi l'organisation de coopération de Shanghai aura à parler des questions de l'eau ? Parce que ce que fait la Chine en ce moment sur le Tibet et le SinKiang, une région dont la majeure partie de la population est de religion musulmane, va poser un grave problème dans le domaine de l'eau.

Dans le **SinKiang**, une région fascinante dans une logique de développement, les Chinois mettent des sommes d'argent colossales. Depuis la fin des années 1990 il existe une politique d'équilibrage de la société qui se veut harmonieuse, pour aménager l'énorme potentiel énergétique du grand ouest chinois. Il est aussi grand exportateur de coton. La Chine utilise autant le SinKiang que le Tibet pour son autosuffisance alimentaire et énergétique.

Pour alimenter en eau l'énorme flux de population qui vient de l'est de la Chine, Pékin s'est lancé dans un programme de grands travaux d'aménagement des rivières notamment l'**Irtych**. Cette rivière est très intéressante. Elle prend sa source dans les monts Altaï en Mongolie, coule en Chine puis traverse la Sibérie pour finir au Kazakhstan. Cette rivière est d'un grand intérêt économique pour le Kazakhstan. Elle est essentielle pour l'alimentation en eau d'une ville comme Almati.

Les Chinois ont déclaré, en 2005, qu'ils comptaient prélever jusqu'à 20% des eaux de l'Irtych. Gros froncement de sourcils des Kazakhs, gros froncement de sourcils des Russes. C'est d'autant plus inquiétant que les Chinois font la même chose sur une autre rivière qu'est l'Ili tout aussi vitale pour le Kazakhstan.

Cette rivière est celle qui contribue à 80% à l'alimentation en eau du lac Baïkal. En 1910, ce lac avait une superficie de 23 000 km<sup>2</sup> et aujourd'hui elle n'est plus que de 18 000 km<sup>2</sup> et dans vingt ans on estime que le niveau du lac aura encore baissé de trois mètres et que toutes les ponctions qui sont faites sur l'Ili et éventuellement toutes les pollutions issues du développement industriel du Sin-Kiang auront d'énormes conséquences sur l'écosystème de ce lac. Elles perturberont la stabilité climatique de la région. La Banque Mondiale s'en est émue, a adressé des avertissements mais ça ne bouge toujours pas. Jusqu'au moment où les choses vont se compliquer, passer au statut diplomatique et arriver à une situation conflictuelle moins sympathique.

Dans cette zone d'Asie centrale du grand Turkestan, certes lointaine pour nous, pas très peuplée mais qui comptera cent millions de personnes dans quelques années, il faudra de l'eau.

Enfin, il faut s'intéresser au **Tibet**. Il y a encore là de quoi être inquiet sur ce que les Chinois font en matière de transfert d'eau du sud vers le nord. C'est un vieux principe



énoncé par Mao Zedong qui estimait que la quantité d'eau au sud était très abondante et l'idéal était de l'emprunter pour l'amener vers le nord. C'est que les Chinois font aujourd'hui. Ils ont le projet d'adduction en liant sur mille cinq cents kilomètres le Fleuve Jaune, asséché une grande partie de l'année, et le Fleuve Bleu, le fameux Yang tse Kiang . trois dérivations sont prévues. Celle qui est la plus à l'ouest consiste à prélever 17 milliards de mètres cube dans le Yang tse Kiang sur les hauts plateaux tibétains et de les emmener sur le fleuve jaune.

Les travaux sont colossaux, se situent à 4 000 m d'altitude, mais les Chinois font tout pour y arriver. Les ingénieurs chinois font tous les jours la preuve de leur compétence et de leur pragmatisme. Ils ont réussi à mettre en service ce train à grande vitesse qui permet de relier Pékin à Lhassa. C'est le premier train à grande vitesse pressurisé. Ce ne sont pas les défis techniques qui leur font peur. Les Indiens commencent à laisser entrevoir des signaux d'inquiétude.

### ➤ L'Inde

**L'Inde**, la plus grande démocratie du monde, est soumise aux mêmes problèmes d'inégalité de la répartition de la ressource en eau et d'accès à la ressource dans certaines régions de son territoire. Les Indiens dénoncent que les Chinois prennent de l'eau du Yang tse Kiang pour la remonter vers le Fleuve Jaune, mais n'auraient-ils pas l'intention de prendre les eaux du Brahmapoutre sur ce plateau tibétain, essentielles du point de vue énergétique pour l'Inde

En parallèle, il y a un vieux contentieux sur l'Arunachal Pradesh qui date de la fin du XIX ème siècle lorsqu'un certain Mac Mahon avait réussi à stabiliser les deux régions c'est-à-dire la frontière entre les deux pays. Or les Chinois n'ont jamais donné leur accord sur l'établissement de cette frontière. Il y a d'ailleurs eu un conflit armé entre les deux Etats en 1959 pour cette région indienne très riche sur laquelle il tombe environ 5 000 mm de précipitation par an contre un maximum de 2 000 mm sur l'amont du Brahmapoutre en territoire chinois. Il est à craindre qu'à terme, au-delà des aménagements qui ne feront pas plaisir à l'Inde, de la diplomatie on en vienne à faire parler les armes.

**Voilà les points chauds de conflits hydriques régionaux de la planète en cours et à venir, auxquels il faut prêter attention.**

### ➤ Ecole française de l'eau et hydro-diplomatie

Les Américains, les Anglais, les Australiens y pensent. Que font la France et l'Europe ? Quelles doivent être les réponses ? **La France a une compétence. L'école française de l'eau est reconnue internationalement, nous avons une vocation universaliste**, dans le domaine humanitaire nous avons fait beaucoup de choses surtout dans le domaine de l'eau. **Il faut que nous adoptions une posture stratégique sur l'eau, que les politiques, les diplomates, les militaires soient convaincus que l'eau devient un sujet de sécurité collective.** Nous devons faire en sorte d'éviter un certain nombre de conflits, de ne pas attendre que des nappes fossiles soient utilisées comme certaines le sont aujourd'hui.

### ➤ Le projet de canal Dizy-Amman en Jordanie

Prenons encore pour exemple **le projet de canal Dizy-Amman en Jordanie**. Ce qui est fait de la nappe de Dizy, tant du côté jordanien que du côté saoudien, est inquiétant car il s'agit des réserves stratégiques pour les générations futures. Etre



dans une logique à court terme provoquera inévitablement des escalades de part et d'autre de la frontière. Il faut éviter que les paroles partent dans de mauvaises directions et d'en venir au conflit armé.

- **Pierre VICTORIA**

Ce que Franck Galland n'a pas dit, c'est qu'il avait proposé que la Présidence européenne par la France soit l'occasion de définir une politique extérieure de l'eau, et de nommer un Conseiller spécial auprès de l'Union Européenne chargé des problèmes de l'eau. C'est raté pour cette fois-ci. Faisons en sorte que la prochaine fois on ne passe pas à côté.

### **Débat**

- **L'hydro-diplomatie au Proche-Orient**

- **Jean WILMET, Veolia eau**

Il y a aussi beaucoup de problèmes entre la Turquie et ses voisins. Qu'en est-il exactement ?

- **Franck GALLAND**

Je n'ai pas abordé cette zone du Proche-Orient que j'affectionne particulièrement. On peut en dire énormément de choses. **Les Turcs ont un statut d'hydro-puissance.**

Les relations syriennes et turques sont de longues dates, comme lorsque Hafez el Asad aidait le PKK. La Turquie a fait savoir à la Syrie que le débit de l'Euphrate pouvait être réduit. La menace a eu pour les Turcs un effet positif.

Aujourd'hui, dans le domaine de la coopération israélo-turque, quand la Turquie juge que Israël est trop présent dans le Kurdistan irakien, elle fait comprendre à l'état hébreu que ce serait bien qu'il se retire des projets autour d'Erbil au Kurdistan en utilisant l'eau comme force de pression. **L'eau est vue par Ankara comme un moyen d'aménagement du territoire et au-delà comme un moyen de pression sur Israël et sur d'autres pays arabes, et même sur Chypre.**

Avec des logiques qui ont créé, l'été dernier, dans **l'île de Chypre** une situation complètement anarchique dans le domaine de l'eau. La Turquie est, mieux que quiconque, en mesure d'influencer l'évolution de Chypre en servant principalement Chypre-nord par des transferts d'eau et d'aider l'autre partie de l'île ce qui serait, demain, un grand pas vers la paix.

En ce qui concerne **Israël**, Etat avec lequel nous avons signé des accords stratégiques, je suis effaré de voir qu'il est sur une logique de développement d'autosuffisance en eau comme cela a été fait dans les années soixante pour le domaine militaire et l'armement. Israël est devenu une grande puissance en matière d'armement et aujourd'hui c'est exactement pareil dans le domaine de l'eau. Israël, par différentes technologies a réussi à régler ses problèmes d'approvisionnement tant pour l'agriculture que pour les villes. Au niveau international, Israël en est arrivé à exporter ses technologies et les services qui en découlent.



**Israël est une hydro-puissance montante et a réussi à montrer qu'il pouvait apporter des solutions à des problèmes de manques de ressources.**

Israël est en l'occurrence sur une autre logique moins belliqueuse qu'il y a quelques années lorsque, par exemple, l'invasion du sud Liban était baptisée opération Litanie, la Litanie étant ce fleuve qui alimente en eau une partie de l'état hébreu. Israël est aujourd'hui sur la logique selon laquelle par la technologie on peut s'en sortir.

- **L'hydro-diplomatie française et européenne**

- **Nathalie CHARTIER-TOUZÉ , Partenariat Français pour l'Eau**

Vous avez bien expliqué les postures et les stratégies géopolitiques des grandes puissances mais vous êtes rapidement passé sur la question française et européenne. Pourtant nous sommes présents sur la gestion des fleuves transfrontaliers en Afrique. Nous sommes également présents dans le bassin du Mékong. Nous avons adopté quelques positions vis à vis de la Chine. La France a toujours tenté d'amener la Chine à la table des négociations. La France est également présente en Méditerranée.

**Est-ce que l'hydro-diplomatie française relève d'une véritable stratégie et existe-t-il une hydro-diplomatie au niveau de l'Union Européenne ?**

- **Franck GALLAND**

**La dernière partie de mon livre est un plaidoyer pro-européen et pro-présidence française de l'Union Européenne sur le thème de l'eau , en réclamant au président de l'Union Européenne un Conseiller spécial dans le domaine de l'eau pour pouvoir donner de la cohérence aux différentes politiques nationales.**

Dans **le bassin du Mékong** nous sommes sur des zones traditionnelles françaises. Pourquoi ? Parce que l'Indochine ce n'est pas si loin que cela historiquement. Pourquoi l'Afrique ? Pourquoi l'Union pour la Méditerranée ? Parce que la présence historique de la France est encore proche.

Pour ce qui est de **la Méditerranée**, il s'agit d'un avenir commun. Nous avons les relations issues de l'héritage colonial avec le Maroc, l'Algérie et la Tunisie. La France gagnerait peut-être à aller dans d'autres régions qui sont beaucoup plus problématiques que ne l'est le Mékong aujourd'hui. Les difficultés rencontrées pour inviter la Chine à venir discuter sont nombreuses. Sa stratégie ne consiste pas à attendre de voir comment va évoluer la Commission du Mékong. Elle est plutôt une stratégie hostile.

Au niveau français, il faut se demander ce que les grands groupes internationaux et ce que les Agences de bassin peuvent faire en terme de coopération décentralisée.

Regardons au **Liban** où le groupe Dégremont est très présent. Nous avons vécu le conflit israélo-libanais de l'été 2006. Le travail du génie français dans le domaine de la reconstruction des ponts a été absolument remarquable. Au niveau les Français sont considérés comme bons dans la construction des ponts. J'aimerais pouvoir entendre dire que les Français sont bons dans le domaine de l'alimentation en eau potable dans cette logique de partenariat civilo-militaire.



**Nous aurions à gagner à aller dans d'autres régions plus éloignées, et pas forcément francophones.**

Rien ne nous empêche d'aller sur les plates bandes américaines en bonne logique de subsidiarité, si nous montrons aux Américains que nous sommes bons dans le domaine de l'eau et que nous pouvons apporter notre pierre à l'édifice.

**Au niveau de l'Europe**, il faudrait coordonner les initiatives extraordinaires, françaises ou allemandes, présentes dans les Balkans ou en Ukraine. Tout en respectant un principe de subsidiarité, je nous vois mal aller faire de l'eau en Albanie ou au Kosovo. **Il faudrait un Chef d'orchestre européen chargé de coordonner l'ensemble des actions.** Il faudrait qu'il soit capable de parler aux gouvernants en leur disant « Attention ! Dans le domaine de l'eau il faut faire des investissements importants pour aujourd'hui, mais aussi pour demain. ». Si ce n'est pas fait il y aura une instabilité sociale et nous aurons à gérer ses effets collectivement dans trente ans.

- **Hydro-diplomatie et logiques de territoires**

- **René COULOMB, SHF, Académie de l'Eau**

**L'eau et le territoire sont liés. Les grandes victimes de ce dernier siècle sont les populations nomades.** L'eau est reliée à la problématique de l'espace vital et à ses logiques de conquêtes : une fois le territoire conquis, l'eau peut-être un facteur de force dans les négociations extérieures.

**Pour les populations sédentaires, les problèmes de l'eau ne peuvent être dissociés des problèmes liés aux différentes ressources, comme le pétrole et le minerai.** Il n'est qu'à voir ce qu'il se passe dans le centre de l'Afrique où les populations cherchent à gagner des territoires, ou celui entre les Turcs et les Kurdes. Il en a été de même pour la France lorsqu'elle a reconquis l'Alsace et la Lorraine, ou avec le Traité de Versailles, elle a récupéré une parties des eaux stratégiques du Rhin.

- **Franck GALLAND**

**Il faut s'occuper des populations et des territoires.**

**Il émerge aujourd'hui un nouveau concept et il afflue un nouveau type de migrant : le réfugié environnemental.** Avant il était allusion au terme de réfugié pour cause de guerre ou de non respect des droits de l'homme. Il existe une récente étude qui montre que le réchauffement climatique provoquant une pénurie d'eau, des famines, conduira une population nomade de plus en plus importante à se déplacer, à s'agglutiner autour de grandes villes en bordure de côte avec tous les problèmes de stabilité et d'intégration urbaine que cela va poser.

**L'eau ne peut pas être déconnectée de la prise en compte des territoires et des populations nomades.**



- **Hydro-diplomatie et l'Union pour la Méditerranée**

- **Danièle Nocher, *Valeurs Vertes***

Dans la presse, une part infime seulement des informations que vous venez de nous livrer est traitée. Comment relayer une information aussi forte ?

Par ailleurs, que pensez-vous du projet de l'Union pour la Méditerranée et du projet de relier la mer Morte et la mer Rouge, érigé en une affaire de liberté de religion alors qu'il semble qu'il s'agit surtout d'une affaire de ressource naturelle ?

- **Franck Galland**

**Sur l'Union pour la Méditerranée et le projet de canal mer Morte-mer Rouge,** Shimon Pérès a déclaré qu'il s'agit d'un des projets du XXI<sup>ème</sup> siècle. Des études de faisabilité technique et économique sont en cours. Tout cela ferait un superbe outil d'aménagement du territoire pour la Jordanie puisque tout au long de ce canal on peut envisager une émergence de villes nouvelles. C'est l'aménagement d'un nouvel espace en Jordanie y compris dans un but touristique avec la logique de flux financiers.

C'est aussi sur le territoire d'un des pays les plus pauvres en eau. Il faut faire attention au projet concurrent le canal mer Méditerranée-mer Morte qui permettrait à Israël d'avoir un véritable contrôle sur l'alimentation de la mer Morte.

Je ne sais pas ce que cela va donner car il y aura des arbitrages. Attendons les résultats des études mais il faut savoir que c'est un beau projet pour la France, qui a en héritage le canal de Suez.

**Pour revenir au Tibet, ce qu'il s'y passe pose la question des droits de l'homme.** Pour la Chine il est absolument stratégique. Sa superficie est de 2 500 000 km<sup>2</sup>, il représente 60% des besoins énergétiques de la Chine par le gaz. Il est très riche en minerais. Ce sont six à huit millions de Tibétains mais aussi six à dix millions de Chinois. La progression se fait dans un sens très exponentiel en faveur des Chinois. Il existe aussi une très forte logique de tourisme et industrielle parce qu'une très grande quantité de migrants quittent l'est ou le centre pour aller travailler à l'ouest. Ce que qui est moins connu, c'est que toutes les bases de missiles stratégiques nucléaires, tous les centres d'écoute sont installés au Tibet. Et puis au-delà des importantes ressources en eau avec les grands fleuves, il faut savoir qu'avec le réchauffement climatique qui touchera la chaîne himalayenne, d'autres ressources énergétiques seront sûrement découvertes sous les glaciers, après leur fonte. La Chine a avancé, en 2005, l'idée d'un programme d'un rideau de sécurité écologique sur le plateau du Tibet. C'est un programme éminemment stratégique.

- **Hydro-puissance et irrigation**

- **Igor SEMO, Lyonnaise des Eaux**

Ma question porte sur l'agriculture. J'ai l'impression qu'il y a, à l'horizon 2030-2050, des raisons d'être optimiste et d'autres d'être pessimiste. Pour les premières nous avons une maîtrise technologique et un savoir-faire de l'irrigation qui devraient



permettre de gérer intelligemment les ressources. **L'agriculture fera davantage pression sur l'eau que les besoins en eau potable.**

L'un des motifs d'inquiétude est **le développement incontrôlé des agro-carburants** qui crée un danger. Est-il pris en compte dans les modélisations mises au point ?

**Est-on capable de prévoir ce que sera l'économie agricole pour nourrir la planète et l'alimenter en eau et en énergie en 2030 ou 2050 ?**

- **Franck GALLAND**

**Sur l'irrigation**, nous disposons de technologies performantes. Reste à savoir comment elles sont mises en œuvre.

Prenons la situation de **l'Australie** où 70% de l'eau consommés sont utilisés à des fins agricoles. L'irrigation en place ne fonctionne pas comme elle devrait l'être. Près de 30% de l'eau pompée dans les rivières sont perdus avant d'arriver aux portes des fermes. Il y a un problème de rationalisation et d'efficacité des systèmes d'irrigation. Or l'Australie est un pays très moderne. L'utilisation de systèmes d'irrigation et les pratiques agricoles dans les pays en voie de développement est encore pires.

Je me souviens d'une tribune écrite par le PDG de Nestlé sur les **agro-carburants** lors du dernier forum de Davos : un cri d'alarme. Produire un kilo de bœuf nécessite quinze fois plus d'eau que pour un kilo de blé. Produire un litre de biocarburant peut atteindre des multiples de 50 ou de 60. **Il se pose la question de ces nouvelles ressources énergétiques en coûts, en efficacité par rapport à la ressource en eau.** Je ne serai pas étonné que les prises de position dans la nouvelle administration américaine enterrent les biocarburants. Cela fait partie des dossiers chauds sur la table de Barak Obama. Les Etats-Unis envisageaient de développer toute une industrie dans ce domaine et se sont rendus compte du coût en terme de ressource en eau dans des états comme la Californie ou du grand ouest américain.

### L'hydro-puissance chinoise et son avenir

- **Danièle NOCHER**

Les trois-quarts du territoire de la Chine se situent au-dessus de mille mètres d'altitude. D'où des problèmes d'autosuffisance alimentaire. Le grand marasme de Wall Street doit aussi toucher les capitaux chinois. N'y a-t-il pas de risque à terme de déstabilisation de cette partie du monde qui deviendra moins conquérante ?

- **Franck GALLAND**

**L'avenir pour la Chine est inquiétant.** Elle représente 21% de la population mondiale, 7% des ressources en eau douce de la planète. Dans le nord-est, la population dispose de moins de cinq cents mètres cubes d'eau par an et par habitant. C'est presque une situation identique à celle de Djibouti ou de l'Algérie avec un phénomène de révolte. Ce dont on ne parle pas en Chine, c'est le nombre de



contestations et de petites révoltes qui existent contre l'autorité de l'Etat quand il est décidé d'exproprier des habitants de leurs terres. **Il y a un marasme économique qui va toucher, avec une crise financière et bancaire, les nouvelles classes moyennes.**

De plus, il y a une longue tradition de révoltes, de jacqueries. **Tant que l'Etat sera fort et bien structuré comme il l'est aujourd'hui, cela tiendra.** Prenons l'exemple de Falung Gong, une secte bouddhiste et taoïste. Elle est, pour l'Etat chinois et c'est pour cela qu'il réprime, un mouvement libérateur comme a été considérée l'église catholique derrière le rideau de fer quand la Pologne a basculé. S'il y a, un jour, une faille dans l'Etat, il est fort possible que tout s'écroule. C'est le phénomène de la faille dans le barrage qui finit par le faire rompre.

**Il ne faut pas non plus négliger les principes de rivalités, comme la rivalité sino-américaine très forte, ou sino-indienne pour les ressources énergétiques.** C'est le couteau entre les dents. C'est une question de survie. La stratégie chinoise en Afrique est très claire. Elle se résume à « On prend et on s'en va ». Il suffit de prendre la carte des ressources minières et vous trouverez des Chinois. Ils sont en compétition avec d'autres grandes puissances.

**Sans donner une vision pessimiste du monde, il faut être conscient du dessous des cartes. C'est très compliqué, mais aussi passionnant.**

#### ▪ Pierre VICTORIA

Merci à Franck GALLAND pour cet exposé en tout cas passionnant, La question que soulève Franck Galland ne peut pas s'arrêter aux portes de ce petit déjeuner.

**Trois sujets émergent dans le domaine de la géopolitique de l'eau :**

- 1. l'eau instrument de puissance,**
- 2. la protection des populations aval,**
- 3. le problème de l'empreinte hydrique,** c'est-à-dire la reconnaissance de la quantité d'eau utilisée à la fabrication de tout produit manufacturé, qui irrigue à la fois la question de la valeur de l'eau et du commerce international.

Trois sujets sur lesquels il faut investir en termes de réflexions et de stratégies, à la fois Cercle français de l'eau et au-delà. Nous devons tous y réfléchir et travailler pour les porter ensemble au 5<sup>ème</sup> Forum Mondial de l'Eau à Istanbul, qui appelle justement à jeter des ponts, littéralement à « *construire des ponts pour l'eau* », « *bridging water* » en anglais. Nous nous sommes entendus dire que les Français étaient bons dans ce domaine là, continuons à cultiver et à faire rayonner notre excellence.

\*\*\*



*Le CFE remercie la FNTF pour son accueil,*

*Le débat a été animé par Pierre VICTORIA, Délégué général du CFE*

*Petit-déjeuner organisé et Synthèse réalisée sous la responsabilité du CFE*

*Crédits photographiques : CFE*

*Contact : Louise QUINCHON, Chargée de Mission  
louise.quinchon@cerclefrancaisdeleau.fr*

*Cercle Français de l'Eau  
36, rue de Liège  
75008 Paris  
www.cerclefrancaisdeleau.fr*